

Capital

Chute des dépôts en banque, plongeon de l'immobilier... "l'or pourrait inscrire un record plus vite que prévu", selon UBS

Le 6 avril 2023 à 19h47

L'or est plébiscité, dans le contexte actuel de montée des risques sur la finance et l'économie. Le métal précieux pourrait plus que jamais avoir toute sa place au sein d'un portefeuille. UBS juge que l'or pourrait valoir 2.100 dollars assez vite.

L'or a le vent en poupe. Porté par son statut de valeur refuge dans un contexte économique et financier plus perturbé (faillite de SVB, rachat en catastrophe du Credit suisse, interrogations sur la survie de Deutsche Bank, volatilité de la Bourse, craintes accrues de récession, etc.) ainsi que par le reflux des taux à long terme et du dollar, le cours de l'once de métal précieux a déjà gagné 11% depuis fin 2022. Il évolue désormais non loin de ses précédents records historiques de 2020 et 2022 (soit la zone de 2.075-2.089 dollars).

Et si une réédition de la crise financière de 2008 "à pu être évitée", la confiance des investisseurs "mettra du temps à revenir", dans cette situation incertaine, juge UBS, pour qui l'or pourrait encore profiter de son statut de valeur (ou devise) refuge et se hisser "plus tôt que prévu" à 2.100 dollars, la cible à horizon un an de la banque suisse. En tout cas, l'or constitue plus que jamais un véhicule de diversification de portefeuille efficace (le cours du métal jaune est peu corrélé à ceux des actions) et très apprécié, par les temps qui courent...

Si les Etats-Unis sont rapidement venus à la rescousse de SVB et ont cherché à éteindre l'incendie sur d'autres banques de taille moyenne fragilisées, la crise bancaire pourrait à nouveau faire tache d'huile, si la fonte des dépôts des banques devait continuer, fragilisant ainsi leur source de financement, souligne le Comptoir national de l'or.

On ne peut pas non plus exclure un choc sur l'immobilier, alors que les prix des biens, qui ont flambé de près de 40% entre 2020 et 2022 aux Etats-Unis, piquent du nez sous

la pression de l'envolée des taux hypothécaires et du refroidissement de l'économie. Et ce, sans parler de l'immobilier commercial (bureaux et commerces), dont le re-financement se fera à des taux plus élevés, alors même que le secteur doit déjà affronter des défis structurels de taille (essor du e-commerce, du télétravail, etc.).

Face à ces risques sérieux, un réflexe pour un investisseur pourrait être de faire rentrer dans son portefeuille un des rares actifs ne pouvant pas faire faillite : l'**or**, qui n'est la contrepartie ou la dette de personne. Le métal jaune "cimente la confiance", quand chacun "a des doutes sur la santé financière de son voisin", relève à cet égard le Comptoir national de l'or.

Alors que la Bourse a nettement repris le chemin de la hausse depuis six mois, notamment en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, la situation actuelle sur les marchés évoque pour **JPMorgan** "le calme avant la tempête". Les actions pourraient selon la banque américaine reprendre dans un avenir assez proche le chemin de la baisse, en direction des planchers de 2022. Si cela devait se produire, détenir de l'or en portefeuille pourrait le cas échéant amortir le choc...

Nicolas Gallant